de Massa-Carrara & le Duché de la Mirandole se feront cédés en dot à la jeune Princesse, suture épouse de l'Archiduc Pierre-Léopold: Mais que si au contraire il naît des descendans mâles du même mariage, le Duc de Modene cédera à cette Princesse, pour lui servir de dot, la Principauté de Firmio & les Terres que ce Prince posséde en Hongrie.

4. » Que si la branche mâle de la Maison d'Est venoit à s'éteindre entiérement, tellement qu'il ne restât plus de Princes de cette Maison, alors les Etats dont le Duc de Modene est aujourd'hui en possession, seront dévolus de droit à la Maison d'Autriche.

Tel est ce Traité remarquable, contre lequel nulles Puissances, quelqu'attention qu'il leur donne, ne doit pouvoir se soulevrer. Sans ces ménagemens que la politique produit pour arriver à de grandes fins, & sans cette effusion du sang humain, prix funeste des nouveaux établissemens des Princes, dont on a un exemple encore récent, un Prince cadet de la Maison d'Autriche se verra en possession d'un Etat considérable de l'Italie. Il n'est pas d'ailleurs qu'en conséquence de ce Traité, plusieurs Etats de cette Région ne concourrent avec plaisir dans les mesures qu'il présente, ayant pour objet d'y affermir le repos & la tranquillité. La République de Genes paroit déja de ce sentiment. Celle de Venise ne s'en éloignera pas; & l'on parle de propositions faites à la Cour de Turin, pour donner encore plus de poids aux engagemens qui ont été pris dans ce Traité par les deux Cours de Vienne & de Modene. Quoiqu'il en foit, on scait que les articles qui en font le contenu, ont occasionné des Conseils extraordinaires à Versailles, à Madrid & à Naples. On pourroit